

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

**CÔTE D'IVOIRE:**  
INAUGURATION DE  
L'ACADÉMIE INTER-  
NATIONALE DE LUTTE  
CONTRE LE TERRO-  
RISME

Le Premier ministre ivoirien, Patrick Achi et Jean-Yves Le Drian, ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères ont inauguré hier l'Académie internationale de lutte contre le terrorisme AILCT à Jacqueville à une soixantaine de kilomètres de Abidjan. C'est la première partie du projet qui a été livré mais le site est opérationnel et peut tourner à plein régime. On y fera de la formation, de la stratégie et des entraînements. Une académie créée à l'initiative de la France et de la Côte d'Ivoire.

## BURKINA : ATTAQUE DJIHADISTE AU NORD

Une attaque armée, faisant entre 138 et 160 morts selon les sources, a de nouveau endeuillé le Burkina Faso dans la nuit du 4 au 5 juin 2021. Cet assaut terroriste, le plus meurtrier que les Burkinabè aient connu, est le dernier d'une longue série qui a débuté en 2015.

## TCHAD: DES PER- SONNALITÉS AP- PELLENT À UNE RÉVISION DE LA CCMT

Une vingtaine de personnalités de haut rang parmi lesquels des anciens ministres, des fonctionnaires internationaux ont appelé hier à un dialogue incluant tous les fils du Tchad pour une paix globale. L'appel vise l'organisation d'élections démocratiques sincères pour aboutir à une paix durable et invite les tenants du pouvoir à de l'objectivité. Ils ont invité à mettre à plat la Charte du Conseil militaire de transition (CCMT).

# Macron annonce la «la fin de Barkhane en tant qu'opération extérieure»

**LE PRÉSIDENT** français a annoncé hier une « transformation profonde » de la présence militaire française au Sahel et la mise en place d'une alliance internationale antijihadiste dans la région.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

Hier, lors d'une conférence de presse au palais de l'Élysée, le président français, Emmanuel Macron, a annoncé la « fin de l'opération Barkhane en tant qu'opération extérieure » et la mise en œuvre « d'une alliance internationale associant les États de la région ». Il a indiqué qu'à l'issue « de consultations (...) », nous amorcerons une transformation profonde de notre présence militaire au Sahel », Tout comme il a indiqué que le rôle de la France n'avait jamais été de se substituer aux États africains.

« La présence durable dans le cadre d'opérations extérieures de la France ne peut pas se substituer au retour de l'État et des services de l'État à la stabilité politique et au choix des États souverains », a souligné le président français. Des consultations à ce sujet vont être menées d'ici à la fin du mois de juin avec les États-Unis et les par-

tenaires européens de la France, ainsi qu'avec les pays du G5 Sahel (Mali, Niger, Tchad, Burkina Faso et Mauritanie), à en croire Emmanuel Macron. La lutte contre le terrorisme sera faite « avec des forces spéciales structurées autour de (l'opération) Takuba avec évidemment une forte composante française - avec encore plusieurs centaines de soldats - et des forces africaines, européennes, internationales », qui « aura vocation à faire des interventions strictement de lutte contre le terrorisme », a précisé le numéro un français. Depuis quelques jours, des mouvements de rapatriement des militaires français ont été notés dans cette région du Sahel, notamment au Mali.



Emmanuel\_Macron a pris une décision ferme sur le Mali.

Photo: DR

## La guerre la plus vaste et désertique du globe



Les forces françaises ont commencé à quitter le nord malien.

JO  
Libreville/Gabon

L'opération Barkhane au Mali s'inscrivait dans une lutte multinationale dans l'ensemble du Sahel contre les organisations djihadistes affiliées à Daech ou Al Qaida. Ces dernières, aux effectifs relativement

modestes mais très mobiles, aptes à se fondre dans le paysage de cette région désertique de 4 millions de km<sup>2</sup>, et financés par les trafics de cigarettes, carburants, drogues et êtres humains, défient les armées d'une huitaine de pays d'Afrique de l'ouest et du centre. Des armées mal équipées et entraînées, appuyée par des forces occidentales dont l'essen-

tiel est représenté par l'opération Barkhane, des drones américains et quelques dizaines de commandos européens. Mi-février, lors d'un sommet à N'Djamena avec les partenaires du G5 Sahel (Tchad, Mali, Burkina Faso, Niger, Mauritanie), le président français avait repoussé la décision attendue d'entamer le retrait de Barkhane, tout en évoquant une évolution cet été. La situation s'est compliquée ces dernières semaines avec la mort au combat du président Idriss Déby du Tchad, principale puissance militaire régionale, et surtout, fin mai, le deuxième coup d'État en neuf mois au Mali. Une partie des dirigeants maliens souhaitent négocier avec certains groupes jihadistes, une démarche à laquelle Paris est opposé. La France a annoncé il y a huit jours le gel de ses opérations conjointes avec l'armée malienne pour condamner le coup d'État.

Photo: DR